

## UN TELESCOPAGE AXIOLOGIQUE

On peut évoquer l'écart entre les valeurs prônées par la société et celles mises en avant par l'école : d'un côté, une société qui fait l'apologie de l'immédiateté, du zapping, de l'hédonisme généralisé et des approches utilitaristes où tout se mesure à l'aune d'un profit mesurable ; de l'autre, une école qui en appelle au long terme, au plaisir différé, à l'abnégation et à une certaine gratuité de l'effort. Cette situation révèle un véritable télescope axiologique, un conflit de valeurs entre l'école et la société, qui fait de l'école un lieu exigeant, trop exigeant pour certains. L'indiscipline est l'accomplissement d'un processus contradictoire, elle est l'expression d'une distance symbolique et culturelle trop forte entre deux univers, que tout tend à opposer<sup>6</sup>. A cette opposition école-société, il faut ajouter une tension interne qui travaille l'école de l'intérieur même. L'école actuelle fonctionne sur un mode clivé. L'élève d'aujourd'hui est confronté, comme le note Robert Ballion (1999 p.142), à un double statut. En classe c'est un individu soumis à qui n'est concédée aucune possibilité d'expression et d'autonomie, hors de celle-ci on rêve d'un sujet responsable qui saurait argumenter et décider en toute autonomie. Le clivage entre vie pédagogique et vie scolaire illustre à l'intérieur même de l'établissement le monde schizophrénique auquel sont confrontés aujourd'hui bon nombre d'élèves du second degré.

[...]

## ENTRE NORMALISATION ET NORMATIVITE

Autre élément, certains élèves confondent normativité et normalisation, ils confondent arbitraire culturel (ou symbolique) et arbitraire social<sup>7</sup>. Que faut-il entendre par arbitraire culturel ? Prenons l'exemple des mathématiques : cette discipline est structurée par un ensemble de normes qui la constituent précisément en tant que discipline, c'est une normativité fondatrice. Il n'y a pas de pensée mathématique sans la reconnaissance et l'acceptation de cette normativité interne. Il en est ainsi de tous les ensembles symboliques, ils obéissent à des règles et des normes qui leur sont propres. [...]. Accepter la normativité d'une discipline c'est se soumettre à un pouvoir qui, une fois consenti, me donne du pouvoir et me libère. [...] Or pour certains élèves, se soumettre à la normativité d'une discipline d'enseignement revient à se soumettre à l'entreprise de normalisation du professeur, c'est-à-dire son emprise personnelle.

Il faut assurément que les élèves saisissent que les normes sociales toujours révisables et nécessaires à la vie sociale sont d'une autre nature que les normes symboliques structurant les champs de savoir. Nous risquons l'idée qu'être enseignant c'est assumer la part de violence symbolique consubstantielle à l'acte d'enseigner (il faudra toujours faire entrer les "nouveaux venus" dans des disciplines qu'ils n'ont pas choisies, univers symboliques intrinsèquement normés) tout en essayant au plan socio-pédagogique de réduire les sur-contraintes didactiques et fonctionnelles liées à la vie de classe et de l'institution.

[...]

<sup>6</sup> Sur une approche de la violence et de l'indiscipline en termes d'exigences contradictoires, on peut se reporter à Y. Fumat, "Contraintes, conflits, violences à l'école", *Revue française de pédagogie*, n°118, janvier-février-mars 1997, p. 61-70.

<sup>7</sup> J.-Y. Rochex, "Eloges des commencements", dans *Pourvu qu'on m'écoute ...*, CRDP de Créteil, 1995, p. 195-196. Voir également du même auteur *Le sens de l'expérience scolaire*, Paris, PUF, 1995, chapitre V.

## LA CRISE DE LA FONCTION SYMBOLIQUE

Enfin, donnons un dernier élément d'explication qu'il est difficile de ne pas mentionner car il dépasse l'école dans son ampleur mais l'interpelle quant à sa nature, c'est ce que l'on peut nommer la crise de la fonction symbolique dans les sociétés post-modernes. Symbole, rappelons-le, vient du grec *symbolon*, qui est né de l'association de deux mots *sun* (ensemble et en même temps) et *ballein* (jeter, lancer). Le symbole, si l'on suit l'analyse de Francis Imbert (1994, p.21), est le jet articulé et réglé d'un *bolos* (le projectile). Dès lors que les projectiles ne sont plus reliés, ils menacent, à tous moments, de devenir des bolides qui se percutent et s'entredétruisent. La violence guette lorsque les projectiles sont livrés à eux-mêmes et à leurs courses folles. L'émiettement des repères, l'affaiblissement du sens de l'interdit ou encore la perte des effets structurants de l'obligation ne sont que des déclinaisons de cette crise de la fonction symbolique qui est crise du lien, défaut d'articulation. Nous vivons aujourd'hui un effritement généralisé de tout ce qui nous relie et nous articule, ce déficit de *sun* fait peser sur nos sociétés un risque d'éclatement et de dispersion. L'accroissement de l'indépendance sociale des individus et son corollaire psychologique de l'affaiblissement de nos capacités subjectives d'autocontrainte sont devenus une source permanente de conflits et d'exacerbation des tensions. [...]